

REVUE
FRANÇOIS
MAURIAC

1

PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2024

www.honorechampion.com

AVANT-PROPOS

Qu'en est-il de François Mauriac aujourd'hui ? Régulièrement cité et commenté, Mauriac reste présent dans les media, de la radio à la télévision, de la presse papier aux sites d'information numérique tandis que sa pratique du journalisme continue à faire référence et que ses prises de position incitent à réévaluer nombre de débats contemporains. Parallèlement, le Mauriac romancier, poète et dramaturge continue à inspirer des artistes en tout genre, écrivains français et étrangers, cinéastes, dramaturges, acteurs, musiciens, chanteurs, sculpteurs, peintres... Son œuvre, traduite dans le monde entier, se prête aisément à de nouvelles lectures. Épousant les évolutions du XXI^e siècle, l'univers de Mauriac reste « connecté » et ses écrits ouvrent un dialogue fécond entre les disciplines, telles l'histoire, le droit, la médecine...

Animé d'un sens aigu de la justice, Mauriac observe et interprète avec lucidité les événements donnant ainsi la pleine mesure de son implication au cœur de la cité. Pour lui, « Écrire c'est agir »¹. Et, toute sa vie, Mauriac écrira. Des œuvres de jeunesse à son dernier roman inachevé, *Maltaverne*, en passant par son bloc-notes, l'artiste polygraphe s'exerce aux genres les plus variés tout au long d'une carrière qui s'échelonne sur plus de soixante-cinq ans.

Alors, en 2024, comment lit-on ou relit-on les œuvres de Mauriac ?

Ce premier numéro de la *Revue François Mauriac* qui a pour thème « La Vie des écrits » propose trois lignes d'horizon pour reconstituer l'une des trajectoires possibles de la fameuse « petite planète Mauriac »². D'abord, celle de l'inscription de l'auteur dans son temps à la lumière de son engagement, car aux questions les plus brûlantes : l'épuration, la décolonisation répond la foi éternelle d'un croyant et d'un homme face aux autres hommes. Convaincu de la nécessité et de la force du dialogue, quelles que soient les ententes ou les mésententes

¹ *Le Figaro littéraire*, 24 novembre 1960.

² *ORTC, I*, p. 989.

humaines (Blum, Mitterrand), Mauriac ne cédera pas à la tentation du silence. Autre ligne d'horizon de l'univers mauriacien, celle du rapport à l'art, à la littérature et à la musique, qui met en jeu un incessant va-et-vient avec une altérité rêvée, fantasmée ou réelle (Sagan, Cocteau, Mozart, ...). Or, c'est précisément cette dimension de l'altérité qui nous relie à Mauriac. Elle contribue à faire vivre ses écrits dans notre société, qu'elle s'illustre à travers des représentations inédites (la maison d'écrivain) ou qu'elle se prolonge à travers différentes formes de réception qui vont de la traduction des ouvrages de Mauriac à l'étranger (en Slovaquie, en République Tchèque ou en Italie) jusqu'à leur réappropriation par d'autres créateurs (Fabbri, ...). Quant à l'oubli tout relatif de l'œuvre du dramaturge, son souvenir peut renaître par le biais d'autres écrits, par exemple les articles et les commentaires que Mauriac a donnés dans la presse et qui évoquent son théâtre.

Cette traversée politique, religieuse, artistique dans l'univers mauriacien est menée sous le regard d'historiens et de littéraires. Elle s'enrichit de la perspective de spécialistes issus de disciplines différentes, du droit ou de la médecine. À l'heure de l'interdisciplinarité, Mauriac n'est pas en reste. Son œuvre, d'une plasticité et d'une modernité remarquables, dont le noyau est néanmoins aussi indestructible que le diamant, se plie à de nouvelles interprétations, informées, ici, par la psychanalyse (*Genitrix*) ou par la question judiciaire. Aussi, faire une place aux jeunes chercheurs était indispensable. Ceux-ci plongent au cœur des écrits afin de mettre à jour de nouveaux terrains d'investigation : la correspondance épistolaire ou la relation étroite qui existe entre « Littérature et Droit ». Pour faire le lien entre les études mauriaciennes passées et présentes, et en accord avec notre éditeur, nous avons souhaité prolonger l'entreprise du *Dictionnaire Mauriac*. Une rubrique intitulée « Mauriac de A à Z » offrira des notices inédites. Elle est inaugurée dans ce numéro par l'entrée « France-Maghreb ». Jeanyves Guérin, qui nous a apporté son précieux soutien dans cette nouvelle entreprise, a accepté de la rédiger. Et parce qu'une appréhension sensible du travail de l'écrivain enrichit son approche, nous avons souhaité faire une place à des manuscrits qui illustrent le laboratoire d'écriture à travers la chair même des textes.

Enfin, ne le cachons pas : dans le paysage actuel de la recherche universitaire qui souffre de plus en plus de contraintes et de lourdeurs qui l'asphyxient, cette toute jeune revue aspire à animer d'un souffle

nouveau la vie des écrits scientifiques. Nous formulons le vœu qu'elle puisse non seulement devenir une référence dans le champ des études mauriaciennes, mais aussi préserver les valeurs universelles prônées par François Mauriac. Parce qu'il est éloigné de toute idéologie qui s'érigerait en système, Mauriac n'élabore aucune théorie abstraite qui le séparerait du cœur des vivants. À travers toutes les formes de son écriture, il n'hésite pas à se confronter à ce « brouillamini d'erreurs et de violences », à cette loi de « l'entre-dévorement » qui s'exerce dans le monde, tant au plan individuel que collectif. Aussi, à quelque échelle que se réalise l'événement, dans la fiction comme dans la réalité, Mauriac s'interroge toujours sur le sens, la portée de l'action humaine. Parce qu'il est « embarqué », à la fois témoin et acteur, l'auteur pose la question du libre arbitre. Au silence, à l'indifférence, à la lâcheté ou à la trahison, il oppose une parole qui porte « la plume dans la plaie ». Pour Mauriac, s'engager c'est donner sa conscience en gage.

Aux côtés de la Maison Champion et de notre éditeur de prédilection, Jean Pruvost, qui sait porter haut les couleurs de l'amitié, de la fidélité, soyons, nous aussi embarqués ensemble pour penser et agir avec humanité et vigilance, bienveillance et exigence. Que la *Revue François Mauriac* insuffle l'espoir, comme une liberté retrouvée !

Caroline CASSEVILLE